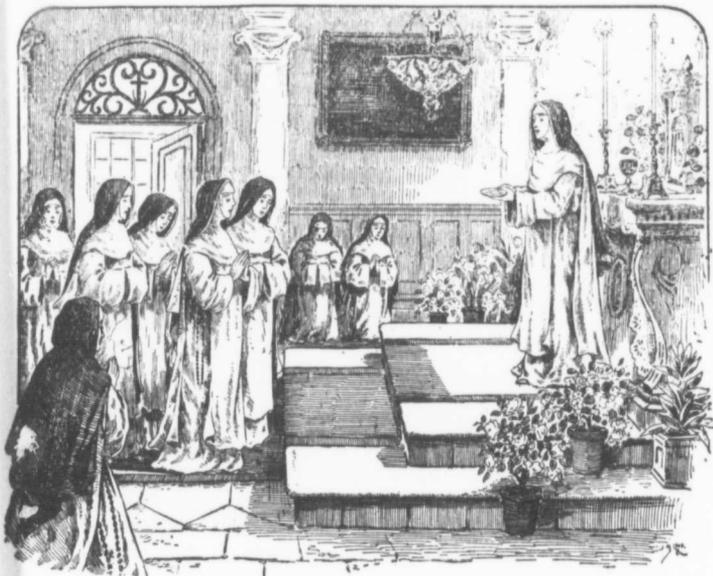


L'Eucharistie sauvé par des religieuses.

Durant l'émeute qui désola Barcelone, il s'est passé dans un Couvent des Petites Sœurs de l'Assomption, un fait touchant qu'il est bon de relater ici.

A l'heure de la lecture, des forcenés arrivent, sommant les Sœurs d'ouvrir. Aussitôt, toutes se précipitent à la chapelle, entourant Notre Seigneur, prêts à se faire tuer pour lui. Pendant que les assassins cherchent à enfoncer les portes, escaladent les fenêtres et brisent les carreaux, la Supérieure renouvelant un geste analogue à celui de sainte Claire, ouvre le tabernacle et emporte son précieux trésor par la porte dérobée du jardin; les autres Sœurs la suivent avec les vases sacrés. Sans cesser de serrer son précieux fardeau, la Supérieure est enlevée



par des amis par-dessus les murs, traverse la rue, entre dans une maison connue et dépose la Sainte Eucharistie sur une commode. Il était temps, car déjà les impies saccageaient le couvent qui devint, en quelques instants, la proie des flammes.

La petite Communauté, déguisée pour ne pas compromettre ses hôtes, passa la nuit autour du saint ciboire, et le lendemain matin, tandis qu'on s'égorgeait dans les rues, la Supérieure, de sa main tremblante, communiait ses filles. Un peu plus loin, dans un couvent de la même Congrégation, se passait une scène identique. C'est ainsi que, dans les catacombes et dans les prisons, les fidèles des premiers siècles se préparaient au combat en prenant le Pain des forts.